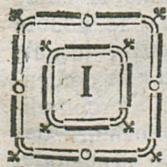




GAZETTE DE LEOPOLD

DU 10. OCTOBRE.



De Vienne le 12 Septembre.

Il transpire tres peu de nouvelles politiques dans le public. On travaille Cependant avec beaucoup d'ardeur dans le Cabinet. Il parait qu'on s'occupe particulièrement des affaires du Nord & de l'occident de l'Europe a enjurer par la route que prennent les Courriers frequens qui arrivent dans cette capitale & qui en partent.

Les affaires d'etat qui s'agissent dans le Conseil, n'empeschent pas S. M. J. R.

Apostolique, de jeter ses regards sur ceux qui cultivent les lettres, & qui se distinguent dans cette carriere. On fait avec qu'elle Magnificence elle a, depuis peu, recompensé le celebre Poëte *Metastasio*, auquel elle a fait des presens considerables, dont le prix a été encore relevé par la lettre la plus gracieuse. Cette Auguste Princesse vient d'accorder la meme distinction a Mr. *Gottlieb Benoit Schirach*, Professeur en Morale & en Politique, en l'Université de *Helmstedt*. L'Imperatrice a decoré ce savant d'une medaille d'or, & de lettres de noblesse.

Il y a long-tems que le coton n'a été si rare qu'il l'est actuellement ; le prix de cette matiere premiere hausse chaque jour ; cela vient de ce qu'il a manqué en *Armenie*, & que la France a achepté le peu qu'on a pu tirer de la recolte.

De Breslau le 10. Septembre.

Aux Revüttes particulieres, ont succédé la Revütte generale & les grandes evolutions, dont S. M. a paru très satisfaite. Au milieu de ces occupations militaires, le Roy s'est souvenu de l'infortunée ville de *Jauer*, ruinée depuis peu par un cruel incendie, & lui a fait passer la somme de 194000 Risthalers, qui seront employés a la rebatir. S. M. veut qu'on la reconstruise a la moderne, avec solidité, & de maniere qu'en cas de pareil malheur, le feu y fasse du moins infiniment moins de ravages.

De Barcelonne le 1. Septembre.

Si les armemens qui se continuent toujours dans le Royaume, n'annoncent pas une guerre prochaine, il est certain au moins qu'ils occasionnent une depense bien considerable. Outre ceux dont on a déjà parlé, on vient de faire encore une grande quantité de vestes & de culottes de toile, pour les troupes destinées a passer aux Indes. Le Courier du Cabinet, parti de *Madrid*, le 16 pour porter des dépêches a la cour de *Naples*, en remit ici de particulieres a notre Capitaine general ; c'était un paquet cachette, qui ne doit être ouvert, qu'au moment de l'arrivée des vaisseaux partis de *Cartagène*, pour venir dans ce port. On conjecture que ces depêchés concernent les régimens des gardes Espagnoles & *Wallones*, qui ont déjà reçu des ordres pour se tenir prêts.

De Paris le 6. Septembre.

On parle beaucoup de la Promotion de trois Officiers generaux ou grade de Maréchal de France. A la cour on nomme *M. de Mailli d'Flaucourt*, *Mr. le*

Comte de Maillebois, et *Mr. le Comte St. Germain*; a *Paris*, on y ajoute *M. le Comte d'Herouville*, Officier d'un merite distingué, & dont les services ont toujours été en activité.

On commence a être persuadé que la mediation de la France entre l'*Espagne* & le *Portugal*, aura un heureux succès; mais il parait que la cour d'*Espagne* n'y acquiescera qu'avec regret, tant elle paroit ulcerée contre celle de *Portugal*.

Le Roy vient de recompenser d'une maniere bien propre a encourager les talens, ceux du Chevalier *Grenier*, Lieutenant de vaisseau. Cet Officier envoyé par le Gouvernement pour faire des découvertes dans les Mers de l'*Inde*, a dressé des cartes de l'*Archipel au Nord de l'Isle de France*, sur lesquelles l'auteur a tracé les nouvelles routtes qu'il a découvertes pour aller de cette Isle a toutes les parties de l'*Asie*. S. M. satisfaite du zele de cet Officier, a daigné avec bonté, de lui accorder la croix de *St. Louis* avec 1200 livres de pension.

On écrit de *Nancy*, que la Princesse de *Lamballe*, qui était partie pour les eaux de *Plombieres* le 7. Juin dernier, a passé le 26. en cette ville, a son retour des eaux. Un Detachement du Regiment de Dragons la *Rochefoucault* alla a sa rencontre. A son entrée dans la ville, le Regiment du Roy formait une double haye depuis la porte *St. Nicolas*, jusqu'a l'hotel du Gouvernement ou elle descendit. Cette Princesse reçut les complimens du Parlement, de la chambre des comptes, du chapitre de la Primatiale, de l'Université, & du corps de ville. Elle traversa apres diné une partie de la ville a pied, & partie vers six heures pour aller coucher a *Toul*, d'ou elle Compte arriver a *Versailles* le 28.

De la Haye le 15. Septembre.

Le Sieur *Lelyveld*, dont on a déjà fait conpaître l'opinion sur les moyens de

diminuer les dangers de la Mer par l'effusion de l'huile, du goudron, & de toute autre matiere grasse & flottante, a proposé des prix considerables aux amis de l'humanité, qui voudront seconder ses vues, par la solution des questions suivantes: 1) l'Usage de jetter de l'huile du Goudron, & d'autres matieres grasses & flottantes pour Calmer les eaux, & réprimer les brisans, est-il universellement connu des marins des *Payr-Bas*? Est-ce par oui dire, ou par experience qu'ils le connaissent? 2) l'Huile des végétaux est elle meilleure que celle des poissons? quel est son degré de superiorité, & qu'elle autre matiere grasse pourrait-on employer avec le même avantage? 3) Pourrait-on déterminer a peu près la quantité de ces matieres qu'il faudrait en telle ou telle circonstance? quels sont les cas dans lesquels un vaisseau peut s'en servir avec succès? Est elle également utile pour les grands navires en plein Ocean, & contre les grands Coup de Mer? Comment & de quel coté du vaisseau, doit-on repandre l'huile? dans quel cas doit-on jetter toute l'huile a la fois, ou la laisser couler peu a peu? de quelle durée est le calme produit par cette effusion, & pour combien de tems pourrait-on en prolonger l'effet? 4) Entre les vaisseaux de différentes constructions, quels sont ceux qui craignent le plus les coups de Mer, & qui exigent plus le secours des matieres grasses? 5) Est-il constant qu'après l'effusion de l'huile, & l'effet qu'elle a produit, la Mer devienne plus furieuse qu'au paravant, & que les vaisseaux qui suivent de près ceux qui en ont fait usage, courent un risque evident de périr? cette question est d'autant plus importante, que c'est ce que disent la plupart des pêcheurs. 6) l'Effusion de l'huile est elle prejudiciable a la pêche des anguilles & d'autres poissons, ou n'est

qu'un préjugé, comme l'opinion précédente?

De Londres le 28 Août.

Une lettre arrivée ici de *Portsmouth*, en date du 21. de ce mois, a repandu sur l'affaire de *Charles-Town*, les éclaircissements & les détails suivans. Le Chevallier *Petter Parker*, ayant fait passer a ses vaisseaux la Barre près de *Charles-Town*, dans la *Caroline* du Sud, le *Bristol*, vaisseau de guerre, accompagné de l'*Experience*, de l'*Aclif*, du *Solebay*, de l'*Acléon*, de la *Syrene*, du *Sphinx*, de l'*Amitié*, du *Ranger* Corvette, du *T.under*, Galliotte a bombe, & de la *Galette*, le *Saint Laurent*, attaqua le Fort, & y essuia un feu violent, qui dura depuis onze heures du matin, jusqu'a cinq heures du soir: mais au moment que la Batterie cessait, le Chevallier *Peter* reçut du General *Clinton*, un ordre de joindre le General *Howe*, & il fût forcé d'obeir aussitôt. On Compte sur le *Bristol* quarante hommes tués, & soixante onze blessés. Un tué & trois blessés sur l'*Acléon*; vingt quatre tués & cinquante quatre blessés sur le vaisseau l'*Experience*. Un tué & sept blessés a bord du *Solebay*; en tout soixante & six tués, & deux cent vingt cinq blessés. Outre l'*Acléon* qu'il falut bruler, de peur qu'il ne restât dans les mains des ennemis, la *Syrene*, & le *Sphinx* tomberent comme lui sur les bas fonds; mais avant de s'eloigner on parvint a les remettre a Flot.

Une autre lettre rapporte que la Batterie de l'ennemie a'ant été demontée par celle des vaisseaux, & les troupes étant prêtes a mettre abord, l'ordre de rejoindre le General *Howe* a l'Isle des etats, les avait arretées, & que la Flotte s'était retirée aussitôt a *Long-Island*, pour y reparer les dommages qu'elle avait soufferts.

Les troupes qui ont été a cette Expedition consistaient dans les 15. 53. 34. 57. Regimens, & deux Compagnies d'Artillerie, faisant a peu près trois mille qua-

tre-cens hommes. On fait aujourd'hui que c'était le General Lée, qui commandait la défense vigoureuse que les insurgens ont faite du fort Sullivan.

Un vaisseau arrivé de la Virginie a Greenock, avec des passagers, rapporte qu' aussitôt que le Chevalier Peter Parker fût parti pour l'expédition de Neu-York, en envoya de la Virginie trois mille hommes pour la défense des habitans de cette ville.

L'Armée Royale du Canada a été divisée en deux parties. L'Une sous le Commandement du General Carleton, s'avance par les lacs Champlain & George, vers Albany sur la riviere d'Hudson, qui descend a Neu-Yorck. L'Autre sous les ordres du General Burgoyne, doit en traversant le Lacontario se porter a Orwego, dont il est essentiel de s'assurer comme d'un poste important, & de la, se rejoindre avec le General Carleton a la même Colonie d'Albany dans la Nouvelle-Yorck. Ces deux generaux parvenus a ce dernier poste, mettraient par leur jonction les Americains entre deux feux, & forçant le General Wasinghton a la necessité de leur opposer une parité de ses forces, de barasserait le General Howe de la moitié des obstacles qu'on apporte a sa descente a Neu-Yorck. Il n'est pas probable que les deux generaux qui viennent du Canada ayant a traverser, l'un le pays des Mohanks, l'autre celui des Iroquois, soient arrivés assez apropos pour cette operation, dont la combinaison demanderait plus de tems qu'il n'en reste dans ce pays avant la fin de la Campagne. Cependant la nouvelle suivante annonce que le General Burgoyne est deja arrivé au rendez vous.

Extrait d'une lettre d'un Officier a bord du Phenix, vaisseau de S. M. a l'Isle des etats. En datte du 10. Juillet.

„Le Congrès, depuis quelque tems, se voit forcé a employer des moyens

tyraniques. Ses billets monoye sont hautement refusés par ses partésans même, & il faut user de violence pour les leur faire accepter. Ce jour même le General Howe est informé par une lettre du General Burgoyne que ce dernier est entré sur le terrain de la Nouvelle-Yorck. Des lors nos vaisseaux ont reçu l'ordre d'attaquer les bateries des ennemis, composées de trente deux Canons, de douze & de vingt livres de bale. Cecy a été écrit sur vieux Coffre au moment que le Phœnix se préparait a l'action.

On n'assure toujours rien de la jonction du Lord Howe avec le General son frere, & l'on ne Conçoit pas que ce Lord parti sur la fin de mai, n'ait pas encore paru sur les côtes de l'Amerique.

AVERTISSEMENT.

Le Tirage de la Lotterie Imperiale & Royale s'est faite le 3. de ce mois a 4 heures, apres midy, dans la grande Salle du Château, en présence du Directeur & des Commissaires du Gouvernement Deputés a cet effet, avec les formalités accoutumées.

Les Numeros sortis de la roue de fortune sont.

20. 2. 13. 10. 36.

La Direction avertit que cette Lotterie se tire tous les 15 jours, & qu'on ne peut se procurer des Billets, que jusqu'au midy, du jour ou elle se tire.

Dans ce dernier tirage, beaucoup d'Amber & de Ternes son sortis, mais le plus considerable d'entre les Ternes, est celui de mille Ducats, qui a été payé a Brody.